Activités 1997 à 2008 du Clan des Tritons



7 place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

 $Contact: \underline{jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr}$

Site: http://clan.des.tritons.free.fr

Dix années sont passés et près de 45 Spelunca sont parus depuis notre dernier compte-rendu dans ces Echos des Profondeurs, le dernier compte-rendu d'activités du Clan des Tritons dans L'Echo des Profondeurs date de Spelunca n°65 – 1997! Il n'est jamais trop tard pour bien faire!

1997

Le Clan des Tritons (Clan de la Verna de 1947 à 1955) a fêté son cinquantenaire en 1997.

Peu de clubs français peuvent s'enorgueillir à l'heure actuelle de fêter 50 ans d'existence (60 ans au 1^{er} novembre 2007!), et d'avoir eu dans ses rangs une belle palette de spéléos.

Ils étaient près de 70 à avoir répondu présents par ce beau week-end d'automne dans le mythique massif du Vercors. Ils avaient de quelques mois à 70 ans (approximatif, je n'ai pas fait le tour de l'état civil de chacun des participants, le doyen de ce rassemblement restera donc dans l'ombre).

Les provenances étaient très diverses et certains n'ont pas eu peur des kilomètres : Ecosse, Ardèche, Isère, Vaucluse, Puy-de-Dôme, Région Parisienne, Haute-Savoie, Loiret, Haute-Saône, Bouches-du-Rhône, Loire, Drôme, Hérault et Région Lyonnaise.

Pour la petite (ou la grande !) histoire de la spéléologie, quelques uns des participants à ses 50 ans sont « à sortir de l'obscurité », pour leur travail dans le milieu spéléo, pour les lignes qu'ils ont suscitées, pour leurs recherches, etc.



Août 1952 – Pierre-Saint-Martin Daniel Epelly – Pierre Epelly – Louis Balandraux – Michel Letrône – Georges Balandraux (décédé en 2005)

Louis Balandraux, Pierre Epelly et Michel Letrône, sont 3 des 5 éclaireurs lyonnais à la Pierre-Saint-Martin, lors de l'intervention suite à l'accident de Marcel Loubens en 1952. Michel Letrône fut le président-fondateur du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône en 1960 (le premier du genre), le premier président de l'Ecole Française de Spéléologie en 1969, le fédérateur de la région Rhône-Alpes et l'un des protagonistes dans la création de la Fédération Française de Spéléologie. Maurice Chazalet a oeuvré par ses explorations assidues dans le Vercors notamment et son amélioration du matériel technique avec Bruno Dressler (absent lors de ce rassemblement). Jacques Choppy, l'infatigable scribe du monde spéléo (décédé en 2004); Roger Laurent le « personnage » et l'activiste de la documentation spéléo française (décédé en août 2007); Michel Le Bret explorateur de scialets et autre « Trou Qui Souffle », le fédérateur de la spéléologie brésilienne dans les années soixante. Et pour sortir de ce monde « masculin », Sylvie Aubriot est un écrivain talentueux de romans à caractère spéléo.



L'équipe des débuts, 45 ans séparent de la photo précédente!

Jacques Choppy (décédé en 2004) – Jacky Lapraye – Pierre Epelly – Louis Balandraux – Hubert Courtois – Michel Letrône –

Alex Chambournier – Michel Le Bret – Marcel Renaud

A cette occasion, les anciens du Clan de la Verna, « pilotés » par Jacques Choppy ont porté noir sur blanc (il était temps !) leurs aventures spéléos dans : « Clan de la Verna – Récits Spéléo (1948 – 1954) » - Mémoires du Spéléo-Club de Paris n°22 – 1997 – 173 pages.

Enfin, en novembre 2004, la plaquette « commémorative » des 50 ans Clan de la Verna – Clan des Tritons voyait le jour : « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna – 1947 – 1997 ». Plaquette de 27 pages et photos noir et blanc.

Massif du Dévoluy - Hautes-Alpes

Chourum Daniel - Agnières-en-Dévoluy

En 1996, les explorations sont reprises par un interclub Césame (Loire) et Tritons (Lyon - Rhône). La topographie du chourum est reprise en 4 séances.

Entre 1996 et 2000, 7 explorations ont lieu. L'amont de « la Grande Bleue » est retrouvé dans un méandre étroit à la base du Puits des Lames. Une centaine de mètres sont explorés pour 61 mètres topographiés dans ce méandre baptisé « méandre des Votophobes » jusqu'à la base d'une cascade (Escalade de la Chaille).

Cette cascade est remontée sur une dizaine de mètres, 80 mètres de méandre sont explorés jusqu'à un nouveau puits ascendant.

Fin 1997, le développement topographié est de 901 mètres.

La profondeur reste à -242 m.

A -240, au niveau du puits Giraud, l'escalade n'a pas donné la suite espérée pour shunter le siphon terminal.

L'amont de "La Belle Bleue" est poursuivi après quelques escalades arrosées. Arrêt ponctuel sur escalade « péteuse », trémies et ossements de moutons et de cheval ! Nous sommes à -12 m par rapport à l'entrée !

Développement total topographié: 995 mètres (toutefois des pertes de données topographiques laissent ce chiffre incertain – le réseau classique topographié est de 690 mètres ; l'amont serait de 450 mètres).

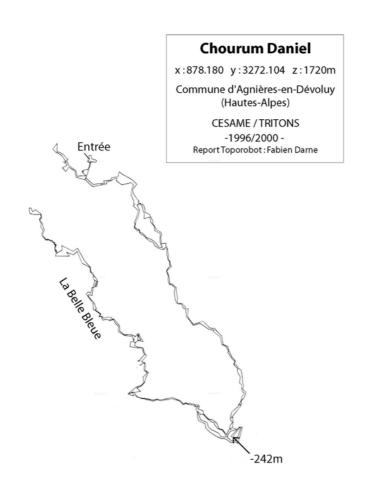
En 2001, un repérage pour plonger le siphon est effectué par Jean Pierre Baudu.

Bibliographie:

Philippe Monteil (1997) **Spéléo-Dossiers n°27** - Publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, p84 à 90, Activités 1996, Chourum Daniel. *Jean Philippe Grandcolas*, p.152, La Mare aux Tritons.

Philippe Monteil (1999) **Voconcie n°20** - Publication du Comité Départemental de Spéléologie des Hautes-Alpes, p.14 à 17, Le Chourum Daniel – Puits des Lames. *Jean Philippe Grandcolas*, Explorations 1997 au Chourum Daniel.

Jean Philippe Grandcolas (2006) **Explos Tritons n°10 – 2000/2003** – Publication du Clan des Tritons, p.39 à 42, Chourum Daniel.



Massif de l'Alpe - Chartreuse – Isère

Gouffre de la Vache Enragée - Réseau de l'Alpe - Sainte-Marie-du-Mont Depuis 1983, appartient au Réseau de l'Alpe (-655 ; 69666 mètres) (Isère & Savoie).

Découvert en 1982 par le Clan des Tritons, les explorations se sont étalées jusqu'en 1989.



La modeste entrée du gouffre de la Vache Enragée protégée par quelques vieux barbelés s'ouvre sur le synclinal de l'Alpe

– au fond le massif du Granier.

Cliché : Jean Philippe Grandcolas.

En 1998, une équipe "Tritons nouvelle génération" reprend la cavité ; une première grosse sortie, agrémentée d'une crue, a permis le rééquipement de la cavité jusqu'à -200, et la sortie de vieilles cordes qui y traînaient depuis moults années. Les séances suivantes ont permis de continuer la remontée du fameux Puits Gras Double (-192 m) (la partie descendante mesure 37 mètres et donne accès au Réseau des Longs Couteaux et au collecteur du Réseau de l'Alpe), l'escalade d'une cinquantaine de mètres très aérienne et aux fractionnements très techniques, a livré l'accès d'un méandre actif, arrêt sur puits remontant à -101 m. Longueur : 150 mètres environ.

Développement de la cavité : 5830 mètres pour une profondeur de -364 m.

La synthèse de la cavité a été faite dans Explos Tritons n°8 – 1997. Mars 1999. Gouffre de la Vache Enragée, Réseau de l'Alpe. J.P. Grandcolas, pages 48 à 62.

Compléments dans Explos Tritons n°10 - 2000/2003. Mars 2006. L'escalade du puits Gras Double dans le gouffre de la Vache Enragée. J.P. Grandcolas, pages 61 à 63.



Boulevard de l'Alpe – Gouffre de la Vache Enragée Cliché : Alexandre Pont

Réseau de la Dent de Crolles - Chartreuse - Isère

En 1999, quelques escalades sont effectuées dans le Réseau d'Epée.

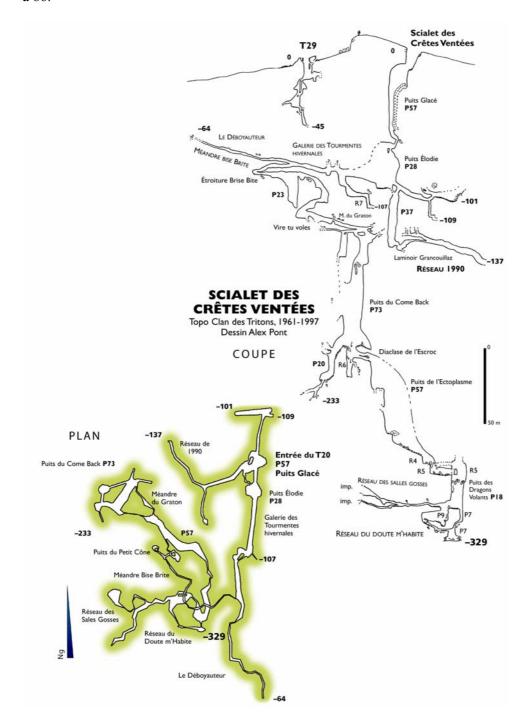
Massif de la Moucherolle - Vercors - Isère

Scialet des Crêtes Ventées - Villard-de-Lans.

En juillet 1997, la cavité devenant « usante », les explorations s'arrêteront sur étroiture à -329 m. Le développement est de 1210 mètres. La cavité est déséquipée en 1998.

La synthèse de la cavité a été publiée dans Explos Tritons n°8 - 1997, Mars 1999. Scialet des Crêtes Ventées. J.P. Grandcolas, pages 71 à 78;

et Spéléo-Dossiers n°28 - 1998. Activités 1997. Scialet des Crêtes Ventées. J.P. Grandcolas, pages 82 à 86.

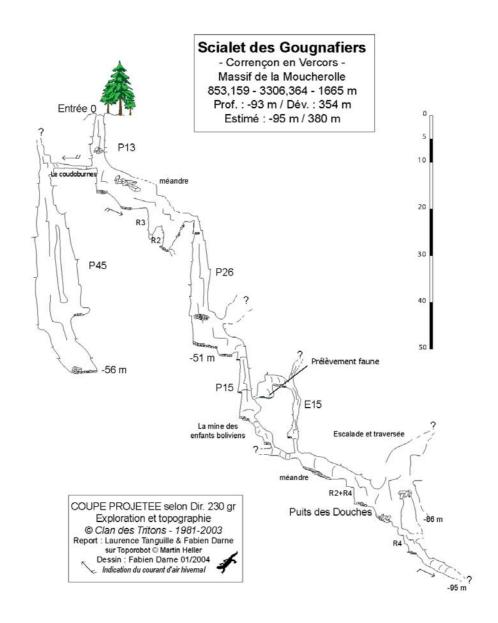


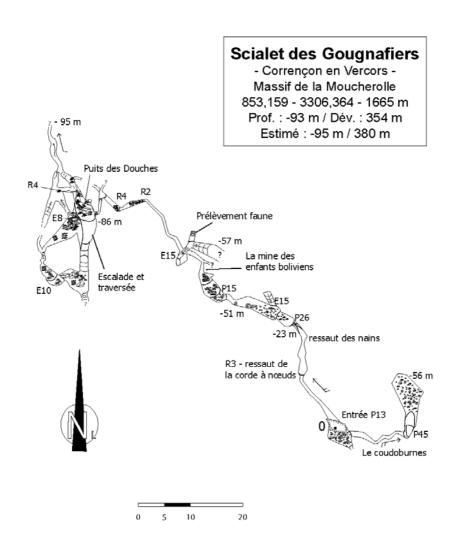
Scialet des Gougnafiers - Corrençon-en-Vercors.

Découvert en 1981, ce scialet est repris 20 ans plus tard. Entre 2001 et 2002, une douzaine de séances de désobstruction dans le **scialet des Gougnafiers (TA28)** permettent d'atteindre un méandre ventilé vers –100. Spéléométrie actuelle : -93 ; 354 mètres.

<u>Bibliographie</u>: Explos Tritons n°10 - 2000/2003. Mars 2006. Scialet des Gougnafiers (TA28). J.P. Grandcolas, pages 73 à 79 ;

et Spéléo-Dossiers n°34 - 2004. Activités 2003. Scialet des Gougnafiers (TA28). J.P. Grandcolas, pages 30 à 35.





PLAN Exploration et topographie © Clan des Tritons - 1981-2003 Report: Laurence Tanguille & Fabien Darne sur Toporobot © Martin Heller Dessin: Fabien Darne 01/2004 Indication du courant d'air hivemal



Scialet des Gougnafiers – le passage dit « la mine des enfants boliviens », désobstruction ! est-ce bien raisonnable ? Cliché : Thierry Flon

Poursuite du travail de pointage au G.P.S. des cavités du **lapiaz de la Moucherolle** - Massif du Vercors, dans le cadre de la publication d'un Tome 2 de Moucherolle Souterraine.

Un peu plus au nord-est, à la grotte du Clot d'Aspres.

La partie ancienne est explorée en 1936 par le SCAF Paris. En 2004, dans une branche oubliée sur la topographie du Groupe Spéléo de Pont-de-Claix (Gilbert Bohec) de 1980, une laborieuse désobstruction est menée sous la « direction » de Guy Lamure ; le passage est ouvert l'année suivante. En 2006, une belle rafale de puits arrosés sont descendus. Une seule exploration derrière siphon avec 2 membres du Club Vulcains de Lyon, atteint la profondeur estimée de –150, arrêt sur puits. Pour permettre la suite des explorations, le siphon de –100 est à mettre aux normes pour sécuriser le passage.

Le développement topographié passe à 747 m pour un dénivelé de 136 m (-100 / +36).

Exploration en cours du Clan des Tritons.



Grotte du Clot d'Aspres : la galerie « Benji » fait suite à la désobstruction laborieuse... Cliché : Christophe Tscherter

Rochers de Leschaux - Massif des Bornes - Haute-Savoie

Trou des Suisses - Le Petit-Bornand-les-Glières.

Sous la conduite de Laurent Cadilhac, ce gouffre vertical de –152 m est repris en 2006 ; 7 séances de désobstruction ont permis l'exploration d'une suite. Arrêt ponctuel vers –200. Exploration en cours du Clan des Tritons.



Trou des Suisses – puits d'entrée Cliché : David Cantalupi

Bugey - Ain

Désobstructions à l'Exsurgence des Grandes Raies à La Burbanche, le développement devrait approcher la quinzaine de mètres ! et à la Grotte sous le Crêt Perdrix à Prémillieu développant une vingtaine de mètres.

Haute-Saône

Réseau du Chaland - Arbecey

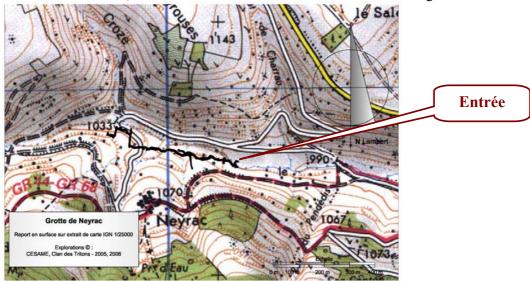
En collaboration et sporadiquement, avec l'Association Spéléo des Hauts du Val de Saône (A.S.H.V.S. – Haute-Saône) et de divers spéléos issus de différents clubs de l'Est notamment, le Clan des Tritons a participé à des portages plongée et explorations (notamment après le laminoir) dans cette grandiose cavité des plateaux nord de la Haute-Saône. Le développement topographié (décembre 2000) est de 9609 mètres. C'est la première cavité du département et la quatrième de Franche-Comté. Nous avons timidement repris la topographie du ce réseau, environ 8 kilomètres restent à faire!



Réseau du Chaland Cliché : Serge Caillault

Lozère

La grotte du Pré de Neyrac (commune de Cubières - Lozère) est découverte le 28 mars 2005, lors d'une prospection dans une zone reconnue par Christophe Tscherter. Le courant d'air nous incite à y entamer rapidement une désobstruction ! la résurgence du Rieutord (mesurée à 20 l/s à l'étiage) sourd une cinquantaine de mètres en aval. Cette cavité s'ouvre au débouché d'une vallée sèche, sur le flanc nord du Mont Lozère, au contact des schistes et des calcaires de l'Hettangien.



Deux bonnes séances de désobstruction permettent d'accéder à une suite prometteuse. Arrêt sur un lac. Un mois plus tard, la voûte mouillante est passée et quelques centaines de mètres sont parcourus. Une trémie est forcée, plusieurs diverticules sont explorés, la topographie est levée en 3 séances. Le

développement topographié de la cavité est de 975 mètres.



C'est par là qu'il faut passer! Cliché: Christophe Tscherter

A posteriori, nous avons profité de l'étiage exceptionnel de 2005 pour pénétrer dans la cavité. Les observations faites sous terre nous laissent penser que le réseau est rapidement noyé lors des hautes

eaux, ce qui en fait une cavité potentiellement dangereuse. L'avenir et les mesures entrepris nous en diront davantage.

Du matériel de mesure de débit est installé sur le site afin de suivre l'évolution des hauteurs d'eau dans le lac. Les fortes précipitations de la fin août empêchant de franchir le lac depuis cette date.



Et là, c'est la sortie! Cliché : Christophe Tscherter

2006 et 2007 seront plus laborieux, la désobstruction dans le méandre terminal bien ventilé au-dessus de l'actif siphonnant est poursuivie ; escalades et repérage Arva sont effectués pour déceler une entrée qui nous permettrait de shunter la zone siphonnante. Les conditions météo pas toujours rassurantes sont la cause d'annulation de sortie. Nous en profiterons pour visiter les mines de Neyrac. Enfin, le 2 septembre 2007, l'étroiture terminale est franchie et environ 300 mètres de galerie sont parcourus. Sans suite évidente! Mais le courant d'air est présent... et un siphon reste à plonger.



Après c'est mieux! Cliché : Christophe Tscherter

En juillet 2008, la **perte de la Sagnette** est désobstruée...

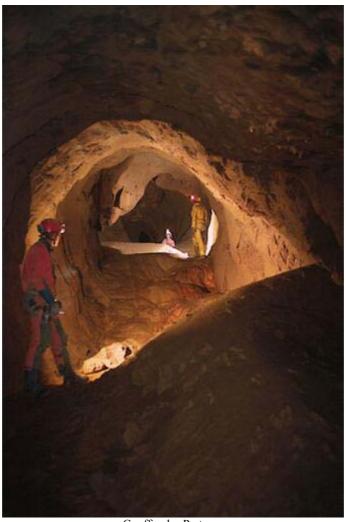
Cette perte s'ouvre à 1120 m d'altitude, au contact des schistes et calcaire, et à environ 700 m de la grotte de Pré de Neyrac pour 120 m de dénivelé.

Une étude du secteur et des activités minières est en cours.

Exploration en cours du Clan des Tritons - Lyon (Rhône) et du Césame (Loire).

Massif de La Pierre-Saint-Martin - Pyrénées-Atlantiques

Il est difficile de retracer 10 ans d'explorations de façon succincte, il est nécessaire de se reporter aux différentes sources bibliographiques : Baticotch Info (publication interne de l'Interclubs Gouffre des Partages), Explos Tritons (publication non régulière du Clan des Tritons), La Gazette des Tritons (bulletin d'information du Clan des Tritons depuis 1995), Spéléo-Dossiers (publication du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône), La Botte (publication du Comité Départemental de Spéléologie de la Loire), Spéléo Magazine, ARSIP Info (publication annuelle de l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre-Saint-Martin), http://arsip.free.fr et l'excellent bulletin n°17 – 1990-2001, coordonné par Michel Douat, dit « Mickey » ; dans cet ouvrage de 235 pages, est retracé l'historique jusqu'à 2001 des explorations du gouffre M.413 ou de la Rivière Z, rebaptisé en 1995, gouffre des Partages.



Gouffre des Partages Cliché : Alex Pont

Chronologie des explorations:

1994 : c'est l'année de la coloration !

Développement topographié : 203 mètres. Développement de la cavité : 5 675 mètres.

Dénivelé: -520 mètres.

1995 : « la grande évasion » et l'année du centenaire du cinéma !

Développement topographié : 2172 mètres. Développement de la cavité : 7 847 mètres.

Dénivelé : -670 mètres.

1996: « Big Blues »

Développement topographié : 4857 mètres. Développement de la cavité : 12 532 mètres.

Dénivelé: -701 mètres.

1997 : « Zézette nous joue les coquettes »

Développement topographié : 2338 mètres. Développement de la cavité : 14 870 mètres.

Dénivelé: -701 mètres.

1998: « A bout de souffle »

Développement topographié : 1126 mètres. Développement de la cavité : 15 996 mètres.

Dénivelé: -701 mètres.

1999 : Année de l'Eclipse!

Développement topographié : 4744 mètres. Développement de la cavité : 20 740 mètres.

Dénivelé: -931 mètres.

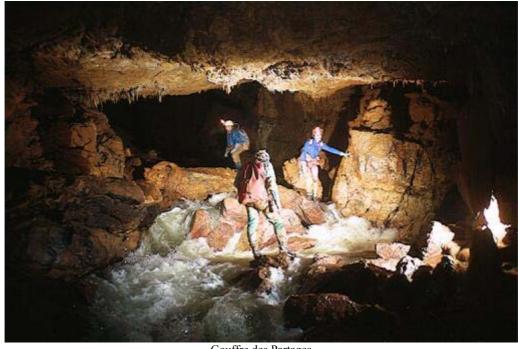
2000 : crue à Germinal!

Développement topographié : 4730 de retopographie dont 1273 mètres de nouveau.

Développement de la cavité : 22 013 mètres.

Dénivelé: -1091 mètres.

Le gouffre devient officiellement le 4^{ème} de la Pierre-Saint-Martin, le 8^{ème} de France et le 63^{ème} mondial. **La salle de l'Eclipse**, n°1 des salles françaises, a une surface de 51 910 mètres-carré pour un périmètre de 1163 mètres (méthode Cassou), de 48 000 mètres-carré (selon d'autres méthodes de calcul) ; longueur : 443 m ; largeur : 185 m.



Gouffre des Partages Cliché : Alex Pont

En 2000, un camp prospection est établi sur **Zampory** – Massif de la Pierre-Saint-Martin. Pas de résultat notable.

2001 : « Le labyrinthe des passions »

Développement topographié : 1905 mètres. Développement de la cavité : 23 918 mètres.

Dénivelé: -1096 mètres.

2002:

Développement topographié : 284 mètres. Développement de la cavité : 24 202 mètres.

Dénivelé: -1096 mètres.

A partir de 2003, le gouffre des Partages est bouché entre -20 et -80 m!



Gouffre des Partages – Le Silence des Agneaux Cliché : Alex Pont

<u>L'interclubs Gouffre des Partages</u> : c'est au fil des années et des affinités...

Au départ, il y a le Spéléo Club Poitevin (Vienne), le Groupe Spéléo de Loudun (Vienne), le Césame (Loire) et le Clan des Tritons (Rhône), auxquels se sont joints ponctuellement ou régulièrement des membres du G.S. Dolomites (Rhône), du Spéléo Groupe du Forez (Loire), du G.S. Montagne de Fontaine (Isère), du S.C. Oreillards (Loire), du Spéléo Club de Béziers et Avants-Monts et S.C.M.N.E. (Hérault), du G.S. Oloron (Pyrénées-Atlantiques), du S.C. Seine (Paris) et du GAS (Loiret) + quelques individualités.

En **2004**, le **gouffre L5** (-355) est repris pour tenter de jonctionner avec la branche « les L5 du désir » et shunter les puits d'entrée du M.413. Tous les passages qui ne sont pas au « gabarit Tritons » sont mis à la norme! En **2005**, la « super fissure » de –200 est épargné pour les puristes, mais elle est shuntée par un passage supérieur « normalisé ». Le fond est fouillé sans trouver de suite évidente! 2006 n'apportera rien de plus dans ce gouffre...

En **2007**, le **gouffre des Quinquas** (fusion des gouffres C2 exploré par le S.C. Poitevin et C104) rejoint le gouffre des Partages dans le réseau « les Papys font de la résistance », apportant 2100 mètres de développement. Exploration Amalgame 2007 (ARSIP Info n°77 – Juillet 2008).

2008 : jonction Réseau de la Pierre-Saint-Martin via le gouffre M.31 et le gouffre des Partages.

« Cette jonction est le résultat d'hypothèses de travail de prospection émises dès la fin des années 70 par deux spéléos du SC Poitevin (Jean Michel Ameil et Serge Puisais). Ces hypothèses prévoyaient la possibilité de 2 rivières inconnues entre la PSM et le réseau d'Anialarra : Z et W, mais aussi des interconnexions entre les deux et l'amont de la PSM par des jeux de captures d'actifs.

La rivière W est découverte en 1981 à partir du M31. C'est le gouffre du Pourtet qui jonctionne avec la PSM par un phénomène de capture laissant probablement à l'ouest un aval perdu encore inconnu. En 1982, Ameil et Puisais identifient à la base des puits du M31 un petit ruisseau qui selon eux devrait rejoindre un affluent de la rivière Z encore inconnue.

La rivière Z est découverte en 1983 via le M413. Elle deviendra le gouffre des Partages. En 1996, un gros affluent de Z est découvert et il se dirige vers la rivière du Pourtet et le M 31. Arrêt sur laminoir étroit et plein d'eau. Confiants dans les hypothèses, ses découvreurs de l'interclubs des Partages le nomment Retour Vers le Futur. » Info ARSIP.

Pendant les explorations de l'aval des Partages, la recherche d'une jonction entre les deux grands gouffres n'est plus une priorité, mais elle n'est pas oubliée! L'idée est reprise en 1998 par le Spéléo Groupe du Forez (Loire), dont certains membres participent à l'exploration de Retour vers le Futur et se lance dans l'exploration de l'aval très étroit et aquatique à la base du M31. Les Foréziens vont galérer 8 ans pour gagner quelques centaines de mètres vers l'ouest en restant parallèles à la rivière du Pourtet. Enfin en 2006, cela s'élargit et un kilomètre est vite gagné. Par endroits, les galeries frôlent celles du Pourtet mais s'arrêtent sur un laminoir que la topographie place à quelques dizaines de mètres et dans le même axe que celui de Retour Vers le Futur. Pause en 2007. En 2008 et toujours dans le cadre de l'interclub Gouffre des Partages, et en collaboration avec le S.G. Forez, le Clan des Tritons reprend la désobstruction musclée de certains passages. Dans la nuit du 5 au 6 août 2008, une équipe du collectif jonctionne donc avec « Retour vers le futur ».

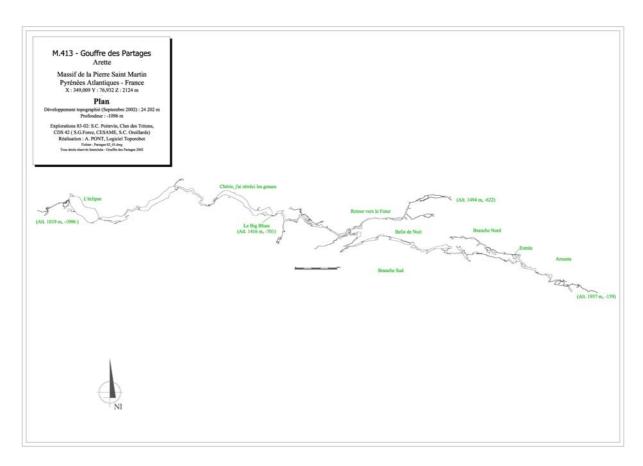
L'hypothèse émise il y a plus de 20 ans, par Serge Puisais et Jean Michel Ameil du Spéléo Club Poitevin, qui disait « qu'un ruisseau situé à la base des puits du M.31 pouvait être capturé par un affluent de la rivière Z dans le gouffre M.413 », devient réalité!



A une cinquantaine en amont de la jonction Gouffre des Partages - M31 Cliché : Christophe Tscherter

Le développement du système Pierre Saint Martin - Partages atteint 80200m pour une profondeur de 1408m. Ce réseau possède 11 entrées naturelles (7 sur la commune d'Arette en France et 4 sur la commune d'Isaba en Espagne).

Le complexe prend ainsi la deuxième place des systèmes souterrains français en terme de développement et au troisième rang en terme de profondeur.



A consulter:

ARSIP – Bulletin n°17 – 1990-2001. Publication de l'Association pour la Recherche Spéléologique Internationale à la Pierre-Saint-Martin. 2002. 235 pages + topographies et synthèse hors-texte. Le M.413 – gouffre des Partages, pages 80-88 (topographie hors texte).

Baticotch Info, 10 numéros ont vu le jour sous l'égide de l'Interclubs Gouffre des Partages entre 1995 (N°7) et 2002 (N°16). Les premiers numéros sont une publication interne du S.C. Poitevin.

Le bulletin **ARSIP n°17** est disponible au prix de 42 euros. Commandes via le site ARSIP ou directement à : Marie Claude DOUAT - BP19 - 64360 MONEIN.

Etranger: Cuba – Algérie

Expédition Cuba 2004

L'expédition « Cuevas Cubanas » du 7 au 21 février 2004 à Cuba, Massif des Mogotes rassemble 14 participants français et autant de cubains, 7459 mètres sont topographiés. Cette expédition a fait l'objet d'un compte-rendu complet.

Expédition Cuba 2006

Réseau Ojo del Agua – Hoyos de San Antonio – Province de Pinar del Rio.

C'est une expédition légère de 4 participants et une équipe cubaine ; 2994 mètres de premières sont topographiés. Le réseau passe à 9,2 km.

Expédition Cuba 2008

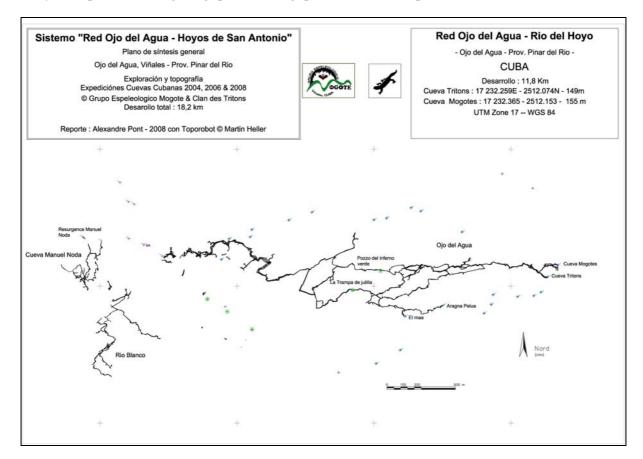
La 3ème expédition « Cuevas Cubanas 2008 » (17 février - 4 mars 2008) avec une équipe cubanofrançaise d'environ 24 spéléologues (dont 12 de l'équipe française) explore l'un des secteurs des Mogotes de Viñales, dans la Sierra de Los Organos, province de Pinar del Rio, à l'ouest de Cuba.

Principaux résultats d'exploration en 2008 :

Environ 6203 mètres sont topographiés dans une dizaine de cavités différentes.

- * Le **Red Ojo del Agua Hoyos de San Antonio** développe 11865 mètres et permet une traversée intégrale perte résurgence. Il est désormais le 8ème plus important réseau de l'île.
- * La Cueva Manuel Noda, découverte en 2006, développe 1984 mètres.
- * Le nouveau réseau 2008, **Red Rio Blanco**, est exploré sur 3098 mètres.
- * La Cueva Del Hovo Del Nodar atteint 482 mètres.

Il reste beaucoup à faire dans ce secteur vierge et très riche en cavités. De nombreuses observations, analyses et prélèvements géologiques et biologiques viendront compléter ces données.



Algérie : Expé spéléologique **Djurdjura 2005** du 3 au 20 août 2005. Cette expédition a fait l'objet d'un compte-rendu complet.

Les publications du Clan des Tritons :

La Gazette des Tritons, créée en septembre 1995, bulletin d'information trimestriel, 52 numéros existent à ce jour (consultable sur le site Tritons : http://clan.des.tritons.free.fr).

Explos Tritons, 10 numéros rédigés irrégulièrement depuis 1987, et 2 numéros spéciaux « à tirage confidentiel » (classiques de l'Ain - 1994 et Spéléologie sur les communes de Bidon – Saint-Remèze et Vallon-Pont-d'Arc – Ardèche - 1996).

Explos Tritons Spécial 20 ans de camps 1981-2000.

La plaquette « Les Tritons fêtent les 50 ans du Clan de la Verna – 1947 – 1997 ». Les 27 pages retracent l'histoire du Clan de la Verna et du Clan des Tritons.

Cuevas Cubanas – Expédition franco-cubaine de spéléologie. Mogotes de Ojo del Agua – Sierra de Vinales – Province de Pinar del Rio – Cuba – 7 / 21 février 2004. Clan des Tritons – Groupe Spéléo Mogote, Vinales, Cuba. 37 pages + annexes.

Expédition spéléologique Djurdjura 2005 – 3 / 20 août 2005 – Algérie. Clan des Tritons – Césame. 57 pages + planches photos.

Compte-rendu du camp franco-cubain 14 juillet / 11 août 2006. Clan des Tritons – Groupe Spéléo Mogote, Vinales, Cuba. 26 pages + annexes.

Toutes les activités du Clan des Tritons sont publiées annuellement dans la revue du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, **SPELEO-DOSSIERS**, le numéro 35 a vu le jour en 2006 ; le N°36 est en cours.

L'index des 35 numéros de Spéléo-dossiers vient de voir le jour – il est en vente 5 euros.

Jean Philippe Grandcolas – Clan des Tritons. Avec la collaboration d'Alexandre Pont – Clan des Tritons.